



Sol Mamakwa

Member of Provincial Parliament, Kiiwetinoong
Député provincial de Kiiwetinoong

Queen's Park

Room N201, Main Legislative Building /
Pièce N201, Édifice de l'Assemblée législative
Queen's Park

Toronto, ON M7A 1A5

☎ 416-326-7692 📠 416-326-7690

✉ SMamakwa-QP@ndp.on.ca

Community Office

Bureau communautaire

Unit 104, 73 King Street

P.O. BOX 176

Sioux Lookout, ON P8T 1A1

☎ 807-737-2210 📠 807-737-1592

✉ SMamakwa-CO@ndp.on.ca

Le 6 novembre 2020

L'honorable Doug Ford
Premier ministre provincial de l'Ontario
Bureau du premier ministre provincial
Bureau 281
Édifice de l'Assemblée législative, Queen's Park
Toronto (Ontario) M7A 1A1

L'honorable Greg Rickford
Ministre ontarien des Affaires autochtones
160, rue Bloor E., Bureau 400
Toronto (Ontario)

Monsieur le premier ministre provincial Ford et monsieur le ministre Rickford,

Le 14 septembre, j'ai pris ma place à l'Assemblée législative de l'Ontario, comme je l'ai fait tant de fois depuis mon élection au poste de député provincial de Kiiwetinoong en 2018. Comme vous le savez, ce lundi matin-là, j'ai choisi de ne pas me lever pour les hymnes O Canada et God Save the Queen qui commencent le premier jour des travaux législatifs chaque mois. Lorsque cette lettre vous parviendra, j'aurai réitéré ce geste mardi matin.

La raison pour laquelle j'ai choisi de ne pas me lever en ces occasions a beaucoup à voir avec les histoires que je dois raconter en tant qu'Anishinaabe, lorsque je m'adresse à l'Assemblée législative.

Je raconte des histoires sur les enfants de 13 à 14 ans qui quittent nos communautés chaque année pour poursuivre leurs études secondaires à des centaines de kilomètres de leur famille, de leur langue, de leur foyer et de leur mode de vie parce que la plupart des Premières Nations de notre circonscription n'ont pas leur propre école secondaire.

Je raconte des histoires de parents et de grands-parents qui n'ont pas la chance de vieillir parce qu'ils n'ont pas accès aux soins de santé et que leurs maisons sont remplies de moisissures.

Je raconte des histoires de jeunes qui se sont suicidés parce qu'ils avaient l'impression de n'avoir aucun espoir.

Cette semaine, j'ai tenu une conférence de presse avec Alex et Lawrence, deux hommes de la Première nation Neskantaga qui sont venus à Queen's Park pour organiser un sit-in de protestation et pour exiger que vous et votre gouvernement agissiez.

Je sais que vous avez entendu leur histoire. Depuis 25 ans, soit une génération entière, Neskantaga a été privé d'eau salubre, vivant sous le coup d'un avis d'ébullition de l'eau. Puis, il y a deux semaines, des hydrocarbures dangereux ont été découverts dans le réservoir d'eau local. Neskantaga est passé de l'absence d'eau salubre à l'absence totale d'eau, tout en étant confronté à la pandémie de COVID-19. Toute la communauté a été forcée d'évacuer.

L'histoire d'Alex et Lawrence est bien trop courante. En Ontario, 30 % des Premières Nations, soit 39 communautés, ont des avis concernant l'eau potable. Quinze d'entre elles se trouvent dans ma circonscription, Kiiwetinoong.

Il ressort douloureusement de ces récits que les promesses de l'Ontario et du Canada qui sont célébrées dans les hymnes et inscrites dans les traités ne sont pas tenues. Vous ne les tenez pas.

Les traités sont à la base de la création de cette province et de ce pays. La vie et la prospérité que certains d'entre nous connaissent aujourd'hui n'existeraient pas sans eux. La pensée occidentale comprend les traités comme un moyen de céder des terres. Mais, pour notre peuple, ils sont bien plus que cela.

En ce qui concerne le peuple Anishinaabe, les traités sont des documents vivants entre les nations, rendus sacrés par des cérémonies. Robert Williams, un juriste autochtone de Lumbee, dit que pour le peuple Anishinaabe, « un traité en lui-même est un genre d'histoire particulière : une façon d'imaginer un monde de solidarité humaine où nous considérons les autres comme nos parents ». Telle était la promesse du Traité 9, du Traité 5, du Traité 3, des Traités Robison et de tous les autres qui couvrent le territoire que vous connaissez maintenant sous le nom d'Ontario.

Nos ancêtres ont signé ces traités afin que nos territoires à la grandeur de l'Ontario puissent être partagés pacifiquement entre les colons et le peuple Anishinaabe. Nous étions tous censés prospérer.

Pourtant, je ne vois aucune solidarité et aucune bonne relation dans la façon dont l'Ontario respecte les traités.

Nous ne pouvons pas être les seuls à respecter notre part des traités. La Couronne, par l'intermédiaire de l'Ontario, a un rôle à jouer. Sans l'honnêteté, l'équité et le respect de l'Ontario et du Canada, aucune relation n'existe. Il s'agit d'un abus.

Cet abus ouvre la voie à un niveau de droits et de conditions de vie pour des communautés comme Etobicoke-Nord et à presque aucun niveau pour les communautés des Premières Nations comme Neskantaga. C'est ce qui a amené Alex et Lawrence à parcourir 1 110 km pour prendre part à un sit-in à Queen's Park. C'est aussi ce qui m'a amené à rester assis à l'Assemblée législative.

Je me lèverai à l'Assemblée législative et je reconnaîtrai ces hymnes, ces histoires sur l'Ontario et le Canada, lorsque celles du peuple Anishinaabe seront honorées.

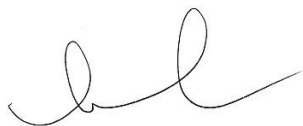
Je me lèverai lorsque notre peuple sera traité équitablement et que nos enfants auront accès à l'éducation, à l'eau potable et à un logement sûr. Je me lèverai lorsque nous aurons un accès équitable au marché du travail et aux soins de santé, comme nos traités le promettent.

Monsieur le premier ministre provincial Ford et monsieur Rickford, je me lèverai lorsque votre gouvernement honorera les traités que l'Ontario a signés.

Je vous écris aujourd'hui pour vous demander directement d'honorer ces traités. Vous pouvez commencer par prendre Alex, Lawrence et les habitants de Neskantaga au sérieux et intervenir pour mettre fin à un quart de siècle de négligence, en ramenant l'eau courante dans leur communauté.

Compte tenu de l'urgence considérable de cette question, les habitants de Neskantaga et moi-même apprécierions une réponse dans les plus brefs délais.

Cordialement,



Sol Mamakwa

Député provincial de Kiiwetinoong

Porte-parole de l'opposition néo-démocrate en matière de relations et de réconciliation avec les Autochtones